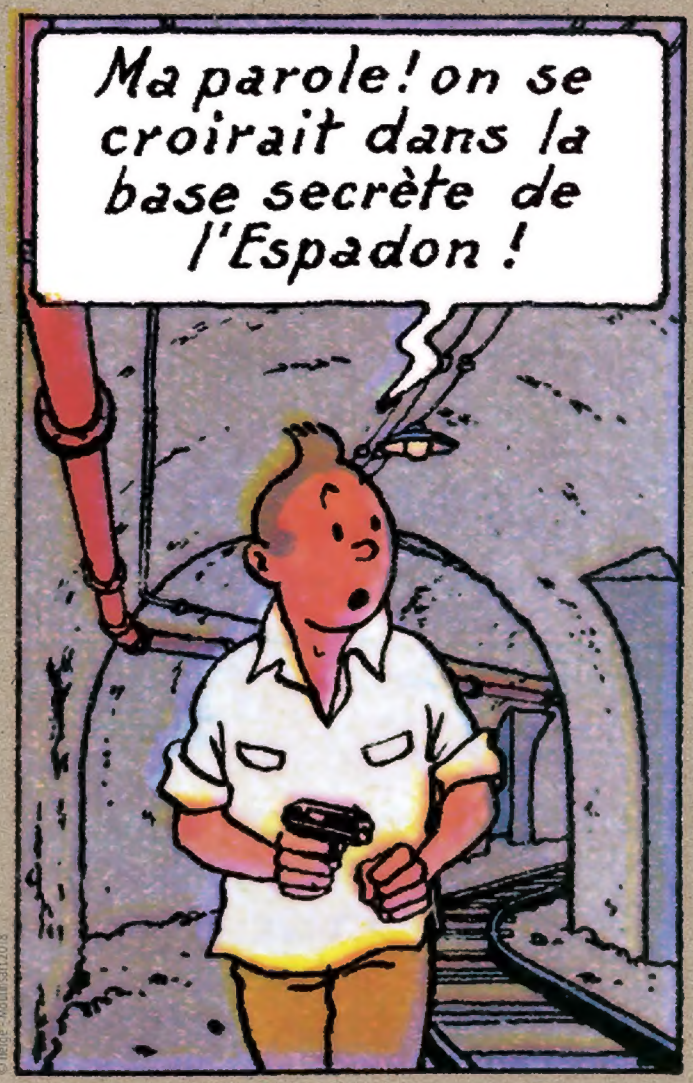
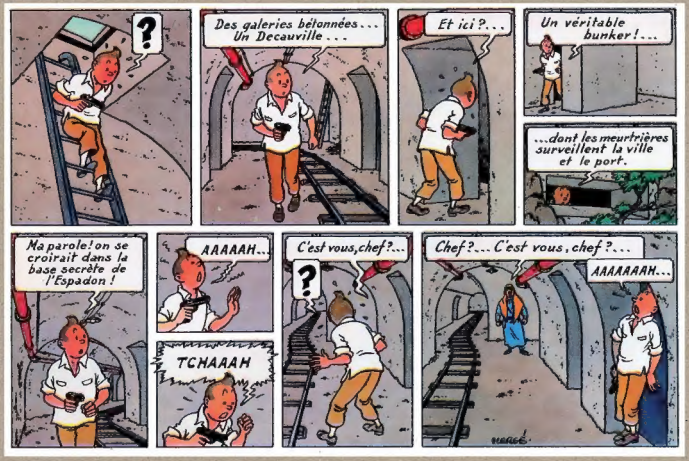
19

ADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ



MELI·MÉLO·MELI·MÉLO



Détail de la planche 48 de *Tintin au pays de l'or noir* publiée dans le journal *Tintin* du 17 novembre 1949

En couverture de ce numéro :

En 1949, dans le journal *Tintin*, paraît l'épisode *Au pays de l'or noir*. Tintin explore les galeries creusées dans la falaise de Wadesdah, sous la villa du Dr Müller, à la recherche du jeune Abdallah.

L'atmosphère mystérieuse de ces galeries parcourues de rails de chemin de fer rappelle à Tintin l'ambiance des aventures que Blake et Mortimer viennent de vivre dans le même journal. Ce clin d'œil d'Hergé à son complice Jacobs disparaîtra dans l'album qui sera publié en 1950. La phrase prononcée par Tintin : « Ma parole ! on se croirait dans la base secrète de l'Espadon !» deviendra : « Ma parole ! on se croirait dans la ligne Maginot !... ».

Détail de la planche 48 de l'album *Tintin au pays de l'or noir*

© Hergé - Moulinsart 2018

19

SOMMAIRE

4-5
Éditorial
Années 30 & 40... Les rencontres déterminantes

6-9
La Vie du Musée Hergé
Le Musée Hergé est vivant

10-15
Tintinophilie de terrain
La Cantatrice sauve

16-33
Entretiens avec Edgar P. Jacobs
Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage

HERGÉ

© Hergé - Moulinsart 2018

ANNÉES TRENTE ET QUARANTE, LES RENCONTRES DÉTERMINANTES…

© Dargaud s.a. 1989

Un homme se construit au fil des expériences, des victoires et des défaites, des succès et des revers, mais aussi par les rencontres, celles qui lui permettent d'avancer, de progresser et d'aller vers des mondes nouveaux.

Hergé n'échappe pas à cette règle, son parcours nous en donne des preuves éclatantes.

Du petit Georges Remi, né à Etterbeek le 22 mai 1907 au grand artiste de réputation mondiale qui nous a quittés le 3 mars 1983, les rendez-vous majeurs ne manquent pas. Hergé ne s'est jamais refermé sur lui-même, il a toujours maintenu le contact, sollicité l'aide et l'attention de l'un ou l'autre, tantôt dans le cadre de sa vie privée, tantôt dans celui de ses activités professionnelles – même si nous savons bien maintenant que la frontière entre ces deux mondes fut souvent plus que ténue…

Dans sa jeunesse, certains dirigeants du mouvement des scouts catholiques de Belgique seront à la base de l'engouement du dessinateur pour la nature, les randonnées pédestres et son intérêt pour les Peaux-Rouges des plaines d'Amérique du Nord. Vinrent ensuite les premières expériences dans le monde du travail, au journal *Le Vingtième Siècle*, et une rencontre cruciale dans la carrière du dessinateur : celle de son directeur et mentor avéré : l'abbé **Norbert Wallez**. En 1928, c'est bien lui qui le nomme responsable d'un supplément pour la jeunesse, *Le Petit Vingtième*, lui donnant ainsi l'occasion de publier ses divers travaux graphiques à grande échelle. Ce sera ensuite la naissance de Tintin, le 10 janvier 1929, et le début d'une fulgurante ascension au pays du neuvième art. Dans les années trente, parmi les autres personnalités qui jouèrent un rôle important dans la construction de l'œuvre du père de Tintin, deux noms s'imposent : **Charles Lesne** et **Tchang Tchong-jen**.

Le premier, rédacteur au journal *Le Vingtième Siècle* de 1925 à 1931, apprécie les talents de son jeune collègue dessinateur. Lesne entre ensuite aux éditions Casterman en qualité de directeur éditorial. Il réussit bientôt à convaincre Hergé de fournir des travaux d'illustration pour son nouvel employeur. Au deuxième semestre de l'année 1934, Casterman devient l'éditeur des albums des *Aventures de Tintin*. Son auteur est enfin rétribué correctement et ses ouvrages vont dès lors connaître une diffusion et un tirage jamais atteints auparavant.

Avec **Tchang Tchong-jen**, nous abordons le registre des influences artistiques. Ce jeune étudiant chinois inscrit à l'académie des Beaux-Arts de Bruxelles en 1931 fait découvrir à Hergé les réalités complexes de son lointain pays, la Chine. Pour le jeune bruxellois, c'est l'occasion de découvrir l'art de la calligraphie, le maniement du pinceau et les subtilités infinies de l'usage de l'encre de Chine. Hergé prend alors conscience de l'impérieuse nécessité de bien se documenter et d'avoir sur le monde et les gens qui le peuplent une vision ouverte et décomplexée. Cette « leçon de l'Orient » donnera naissance à l'un des plus beaux épisodes de la série des *Aventures de Tintin : Le Lotus bleu* (1936).

Premier plat de l'édition de 1936

À l'aube des années quarante, **Jacques Van Melkebeke**, un journaliste doté d'une grande culture littéraire, présente à Hergé un chanteur d'opéra, **Edgar Pierre Jacobs**, désireux de se reconvertir dans le métier d'illustrateur, compte tenu de la difficulté d'exercer sa profession d'origine dans le contexte de la seconde guerre mondiale. D'emblée, les deux hommes sympathisent et restent en contact, même s'il faut attendre le mois de janvier 1944 pour voir se concrétiser une collaboration entre le dessinateur vedette et celui qui allait participer activement à la refonte et au reformatage des albums de *Tintin*. Mise en couleur, création de décors sophistiqués, croquis d'observation, recherche documentaire, les missions de Jacobs sont nombreuses et son aide très appréciée par Hergé. Le tandem va fonctionner jusqu'en 1947. Entre-temps, Edgar P. Jacobs a lancé sa propre série dans le journal *Tintin : Les Aventures de Blake et Mortimer*. Les lecteurs apprécient grandement !

Entre complicité, amitié sincère, rivalité et jalousie, ces deux monstres sacrés de la bande dessinée belge mènent alors leur carrière respective, mais continueront à se voir et à s'apprécier jusqu'à la fin de leur existence.

La revue des AMDH vous propose dans ce dix-neuvième numéro un entretien peu connu d'Edgar P. Jacobs. Il sera de nature à mieux vous faire connaître cet artiste, proche d'Hergé, ami et confident du maître de la ligne claire.

Dans de prochaines livraisons, d'autres « rencontres » sous forme de portraits, d'interviews, de reportages ou d'inédits vous seront également présentés.

© Hergé - Moulinsart 2018

LE MUSÉE HERGÉ EST VIVANT

ET L'ÉMOTION Y A SA PLACE !

Cette année, le Musée Hergé a vibré à maintes reprises ! La musique, la magie, les chants, les rires, les dialogues… ont pu faire frissonner le grand Atrium !

Chaque premier dimanche du mois, l'entrée est gratuite, comme dans de nombreux musées en Belgique. Au Musée Hergé, c'est l'occasion d'accueillir notre public dans une ambiance de fête : avec un petit concert, un spectacle de magie, une envolée de ballons figuratifs réalisés par un clown, un gâteau d'anniversaire, une rose pour la Saint-Valentin, des brins de muguet, les chants d'une chorale…

La joie et l'émotion sont au rendez-vous !

Concert envoûtant de *Silentrio*

Les dimanches gratuits au Musée Hergé. Le facétieux clown *Rayito*

© Moulinsart 2018

En février, pour la première fois cette année, nous avons inscrit le Musée sous le signe du **Nouvel An Chinois** et de l'année du Chien ! Visites guidées thématiques sur le thème du *Lotus bleu*, menu spécial au restaurant du Petit Vingtième, musique d'ambiance, messages de bienvenue… Tout était là pour accueillir au mieux nos amis chinois. Une expérience à réitérer ! Nous vous donnons rendez-vous l'an prochain !

Un soir de mars, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir l'auteur et dessinateur Bernard Hislaire (Yslaire) pour une rencontre littéraire magique, dans le cadre des **Nuits d'Encre d'Ottignies-Louvain-la-Neuve**. Un événement majeur ! Ce salon littéraire autour de Bernard Hislaire fut un réel enchantement pour ceux et celles qui étaient présents. Un privilège que nous ne sommes pas prêts d'oublier !

Bernard Hislaire au Musée Hergé

© Moulinsart 2018

Les voix de centaines d'enfants ont envahi le Musée en avril, au cours de **la semaine des Jeunesses & Patrimoine**, organisée par l'Institut du Patrimoine Wallon ! Chaque année, cette semaine est un grand succès auprès des enfants et des adolescents. Bon nombre d'entre eux partent avec un souvenir enthousiaste et reviennent avec leurs parents ou leurs amis, tout heureux de pouvoir partager leur découverte !

Le premier **City-run de Louvain-la-Neuve** a clôturé le mois d'avril ! Les participants ont eu le privilège de pouvoir traverser des lieux emblématiques de la cité, comme le plus grand auditoire, le jardin des Halles Universitaires, le Musée L,... Le Musée Hergé faisait partie de ce beau parcours, rappelant ainsi la fonction première de l'Atrium, conçu par l'architecte Christian de Portzamparc, comme une place publique, où il fait bon vivre, et qui est un passage entre le Bois de la Source et la passerelle vers le centre ville.

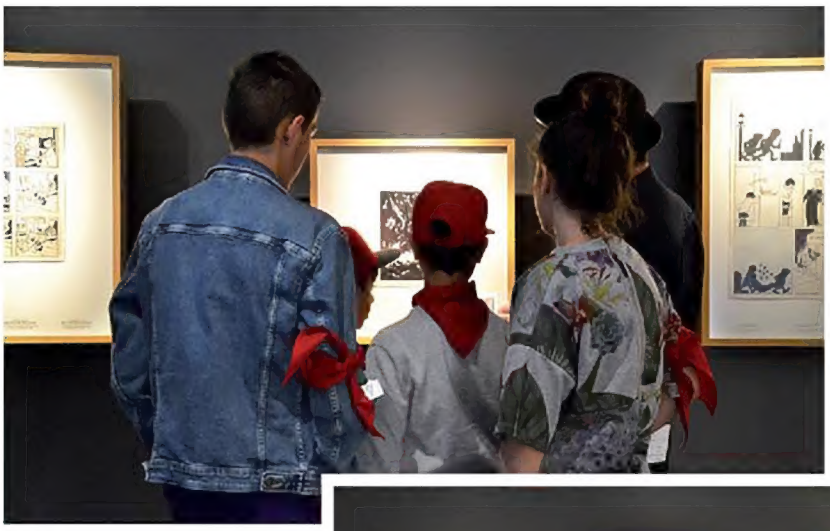
Que ce soit depuis les passerelles ou le long de la voie tracée dans l'Atrium, le public présent ce jour-là au Musée n'a pas manqué d'applaudir les coureurs ou marcheurs lors de leur passage.

Chorale au Musée Hergé

Ah l'Atrium ! Un soir de mai, il a résonné au son des chants de **la Chorale du Personnel de l'UCL et de la Chorale des Étudiants** ! Ce fut un enchantement pour le public venu très nombreux !! Quel bonheur d'entendre ces chants monter le long des murs colorés, glisser sur les passerelles et se fondre dans la lumière du soleil qui se couchait !

Au cours de cette même période, c'est au Musée qu'ont eu lieu les conférences de presse pour **la fête de la BD à Louvain-la-Neuve, Louvain-les-Bulles**, ainsi que pour **le prix Diagonale**. Deux événements majeurs de la cité auxquels le Musée Hergé ne peut manquer de donner la main. Et les enfants n'étaient pas en reste ! Puisque des visites animées étaient organisées pour eux tout au long de la Fête.

C'était encore le cas cet été : dans le cadre de **Louvain-la-Plage**, des visites animées gratuites ont été organisées pour les enfants chaque mardi et jeudi.



Visites animées Louvain-les-Bulles

L'œuvre d'Hergé nous émerveille et nous étonne encore et toujours. C'est un extraordinaire patrimoine. Nous devons veiller à ce qu'il émerveille, encore et toujours, les générations futures.

© Moulinsart 2018

à Albert ALGOUD

La première case de *Coke en stock*, version album

LA CANTATRICE SAUVE

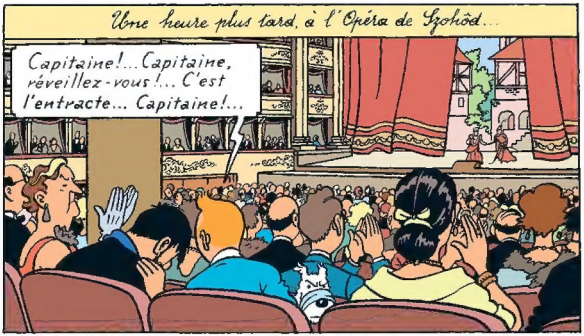
(OU LORSQUE DEUX VIGNETTES SE RENCONTRENT)

L'APÉRO.

Le rituel de l'apéro à la Galerie Carrefour de Bruxelles – un «*français**» – est un air connu, tout comme celui de l'«air des bijoux».

APÉRO – OPÉRA, le miroir opère joyeusement et permet le rapprochement entre deux images. Celle de *Coke en stock*, (1958), qui est aussi la première vignette, en version album, remarquable et souvent commentée. La seconde est plus confidentielle on la trouve dans *L'Affaire Tournesol*. C'est par elle que je vous invite à l'opéra. Mais auparavant, que diriez-vous d'un apéro ?

L'Affaire Tournesol, page 52 case 9



* Cocktail à base de Champagne, de gin et de Noilly Prat

© Hergé - Moulinsart 2018

COKE

Les rideaux se referment pour la FIN du film et ils s'ouvrent pour cette nouvelle histoire. L'aventure peut commencer. On peut convenir aussi, comme une parenthèse, qu'à cette période Hergé a un regard réflexif sur son œuvre.

Nos trois héros regardent une fiction *The Outlaw*, l'illusion ainsi créée permet de les magnifier en êtres « réels ». Les effets sont identiques pour l'autre vignette. Dans les deux cases, entre les rideaux et les héros de Moulinsart, d'autres spectateurs, un western d'un côté, un opéra de l'autre. Le *Faust* de Gounod, quand même, alors « prenons garde ! ». On est ici à la fin de l'acte III et c'est l'entracte. Il reste deux actes, « une heure », précise le narrateur. C'est donc cet entracte qui retient essentiellement notre attention.

Remettons les pendules à l'heure.

FAUST

Le personnage renvoie à la fois aux savants et à l'amoureux. Ici, le savant (Tournesol) a été kidnappé. L'acte I de l'opéra se situe dans le cabinet du Docteur Faust. Il désire l'éternelle jeunesse d'où l'apparition de Méphisto. Tournesol quant à lui fait des recherches sur l'arme absolue, ce qui le rapprocherait alors davantage du Docteur Folamour. Marguerite n'en fait pas moins son apparition en la personne de la Castafiore. Hergé a pris soin d'étoffer son rôle. Le second thème annoncé, l'amour, peut arriver avec force. Mais puisque l'on est à l'opéra, il n'est pas inutile de consulter le programme...

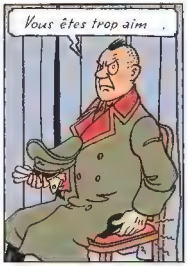
Méphisto ne peut être que le colonel Sponsz. Marguerite (privée de son frère Valentin), c'est bien sûr la Castafiore, elle joue également le rôle de Marthe. Cette bivalence est subtile, voire inattendue, dans cet univers hergéen, généralement manichéen. Certes, Pedro et Wolf échappent à la règle. Bianca a finalement une épaisseur qu'a soulignée Albert Algoud. Une bonne partie de son passé demeure inconnue, que laisse parfois entrevoir l'origine des *Bijoux*. Dans cet épisode, elle est du côté de Tintin et de Haddock,

tout en se jouant de Sponsz. L'« air des bijoux » souligne son rôle de tentatrice et sa frivolité. De là à laisser penser que le rire l'incline du côté de Méphisto… à chacun d'en juger ! Toujours est-il, qu'à la question : – **« Est-ce toi Marguerite (… dis, dis, réponds-moi…) ?** Hergé ne cite jamais la réponse donnée dans l'opéra, que je rappelle : – **« Non, c'est la fille d'un roi qu'on salue au passage. »** (Mis au masculin, cela donne : « C'est le fils d'un roi… »). Cette censure ou cet oubli récurrent ferait dresser l'oreille au psy de service, mais c'est une autre histoire, il faudra y revenir un jour.

Nous en étions au programme…
Faust, c'est en partie Tournesol, le savant, mais dans cette scène c'est avant tout Haddock ! Dans *Les Bijoux*, la distribution sera encore plus marquée. Tryphon sera tout à l'invention de sa Glory soyons plus clair encore, il s'agit d'une rose rouge !

LA SCÈNE DE LA CASQUETTE

Elle fait suite à la réunion du Grand État Major. On y présentait l'arme absolue, invention du professeur Tournesol, ce qui a motivé son enlèvement. Notre vignette sert de césure. Sitôt l'entracte révélant la présence de Sponsz, nos héros filent côté coulisses, où ils croisent Méphisto, puis Marguerite… Quatre cases sont alors nécessaires pour montrer le profond émoi de Haddock. La Diva le nomme tour à tour : « ce pêcheur », « Monsieur Paddock… Haddock se donne du « Hoddack », du « Haddada », lapsus on ne peut moins révélateurs…



Et la Diva soupire : « On ne me laisse pas un instant de répit… » L'arrivée du colonel Sponsz fait d'elle un parfait metteur en scène. Elle cache Tintin et le capitaine dans la penderie (elle met l'amant dans le placard) pour mieux faire ses civilités au colonel. C'est alors que celui-ci s'assied sur la casquette du capitaine ! « Mille sabords ! » Mais la rouerie de Bianca tout autant que sa connaissance de l'opéra vont sauver la situation. La casquette, ce n'est pas celle du père Bugeot, mais bien celle du « ténor qui joue dans Madame Butterfly ».

L'Affaire Tournesol, page 54 cases 6 & 7

Renseignements pris, dans l'opéra de Puccini, il y a bien un lieutenant de marine Pinkerton… Celui-ci finit par épouser cette japonaise avant de regagner l'Amérique et de s'y marier… La fin tragique verra l'héroïne se faire hara-kiri. Voici donc une évocation bien tragique par l'entremise d'une casquette. La casquette, c'est toujours celle de « l'autre » et d'ailleurs cela correspond bien à un emploi de ténor. Un ténor… volage ! La Diva tient en alternance le rôle principal des deux opéras, Hergé a d'ailleurs laissé des indices, ceci explique sa répartie rapide : « C'est la casquette… »

La suite est plus légère. C'est bien l'« air du champagne » que va chanter la Cantatrice. Après Gounod et Mozart, Hergé semble content d'en finir avec cette séquence. La « maîtresse du colonel est mise à son tour au placard ». La Castafiore vient de révéler sa vraie nature. Devant l'ennemi, elle a fait preuve de « résistance ». Elle peut donc faire semblant de « collaborer »…On ne saurait l'ignorer, la Cantatrice sauve, héroïque collaboratrice !

Objectif Lune, page 55 case 6

On en revient à Tournesol et à l'intrigue proprement dite. La cantatrice baguenaude : « Ces savants sont tous plus ou moins dans la Lune. » Mais Hergé l'avait dit avant elle, par une rime d'images bien connue des lecteurs d'*Objectif Lune*, où Haddock, ouvrant une bouteille de Champagne Brochet-Hervieux, avale le bouchon.

Serait-ce que derrière le colonel Sponsz, d'un certain point de vue, il fallait voir le capitaine, lui abandonnant ainsi la place de Faust… pour « un duo d'amour », cela va sans dire ! Cependant on peut de nouveau s'interroger sur le choix d'Hergé : pourquoi l'« air des bijoux » ?

Chronologie.

Si l'on se souvient de la fiasque de vin rosé de *Coke en stock*, qui se vide telle une clepsydre, épisode ayant pour héros le Senhor Oliveira, il faut bien admettre une fois de plus la maestria dont fait preuve le narrateur (relire le gag de la page 49). Mais passons plutôt à l'aspect dramatique. À la page 52, troisième strip, Sponsz téléphone et « une heure plus tard », à l'Opéra de Szohôd, Tintin réveille Haddock : « C'est l'entracte ». Page 53, A3, « C'est la fin de l'entracte. » Vingt à trente minutes se seraient ainsi écoulées et une heure plus tard, c'est la sortie, bien gardée. Nos héros filent alors côté coulisses, et trois minutes après Sponsz se présente à la loge (page 53 D3). Ces deux pages s'étalent environ sur deux heures trente et aux actes IV et V, Hergé a donc accordé une heure. Vérifions. Acte IV, Marguerite trahie lance une prière. Faust tue Valentin, le frère de Méphisto. L'acte V n'aura comporté qu'un minimum de ballets appelés par le livret. On a le temps de retrouver Marguerite en prison, elle reconnaît Méphisto et chante : « Salut, anges radieux », avant de mourir. « Perdue », dixit Méphisto, « sauvée », dixit Faust ! Une heure, c'est un peu court.

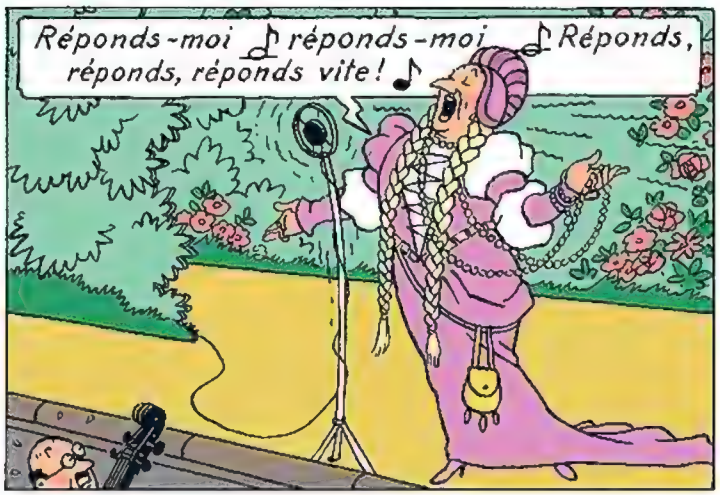
Le livret de *Faust* d'une main et l'album de l'autre – si j'ose dire – on tombe sur une « entrée » tonitruante : *L'Affaire Tournesol* commence par les « DRRING » correspondant au numéro de téléphone de Moulinsart : 4.2.1. Serait-ce pour annoncer l'entrée de Méphisto ? Dès la page 4 le capitaine s'apitoie sur (son) beau « miroir florentin » ! L'opéra trouverait dans le récit hergéen des échos ou des commentaires renvoyant à l'œuvre tout entière ? Que de chemin parcouru depuis *Le Sceptre d'Ottokar* où la Diva fait son entrée ! Étonnamment, le capitaine y fait son entrée lui aussi : Sirov se métamorphose en Archibald ! (p27) ce n'est pas anodin et en page suivante on est dans la conduite intérieure bleue où notre amie sauve Tintin de ses poursuivants.

Le Sceptre d'Ottokar, page 27 case 12

Le Sceptre d'Ottokar, page 28 case 2

L'Affaire Tournesol, page 35 case 9

Si on place à côté la vignette C3 p35 de *L'Affaire Tournesol*, on remarque que cette fois le capitaine est à ses cotés. Ce n'est pas tout, à la dernière vignette de la page 29 du *Sceptre* répond (« plus ou moins vite ») à la vignette C2 de la page 53.



Le Sceptre d'Ottokar, page 29 case 13

L'Affaire Tournesol, page 53 case 8

C'est Marguerite dans le grand air ! Les dessins épargnent les commentaires, si ce n'est que dans chacune des situations rencontrées par nos héros, LA CANTATRICE SAUVE… Jamais Bianca n'aura eu une telle épaisseur, ni l'opéra une telle prégnance dans le scénario. Le personnage pourra faire la couverture du prochain album, et de *Paris-Flash*.

Il est temps de renvoyer à la relecture des *Bijoux*, et à ses exégètes. J'ai essayé de la mettre dans la perspective d'un opéra qu'il faut écouter, sans oublier que derrière Gounod, quelque part se devine Goethe, et derrière Marguerite, « Cybèle » (en ce miroir – je ne suis pas le premier à faire ce jeu de mots). L'« air des bijoux » pourrait être une scie qu'une cantatrice sauve !

PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS FONT PLUS QUE FORCE NI QUE RAGE

(LE LION ET LE RAT (1668) – JEAN DE LA FONTAINE)

…a carte de travail signée par Hergé qui a évité à Jacobs de partir en Allemagne pour le Service du Travail Obligatoire

Voilà une morale qui a dû souvent venir à l'esprit d'Hervé Springael durant les trois années qui suivirent le courrier initial qu'il adressa à Edgar P. Jacobs en octobre 1983.

Hervé Springael, l'auteur du fameux essai *Avant Tintin*, un incontournable de la bibliothèque des Amis d'Hergé, sollicitait avec le créateur de la célèbre série des *Aventures de Blake et Mortimer* un entretien dans sa maison du Bois des Pauvres, un lieu-dit dans la pittoresque commune de Lasne (Brabant wallon, Belgique).

Commence alors un véritable parcours du combattant qui se conclura au printemps 86 par une demi-victoire : si au final, Hervé Springael n'aura jamais eu le plaisir de converser de visu avec le dessinateur, ce dernier acceptera malgré tout de répondre à ses nombreuses questions par le biais de plusieurs échanges épistolaires. On reconnaîtra au passage la belle écriture de cet artiste complet, son sens de la formule et un art de la calligraphie que partageait avec lui son ami Hergé.

Hergé, Tibet, Jacobs et Albert Uderzo en 1969 lors d'une réception officielle

Nous remercions chaleureusement Hervé Springael pour nous avoir autorisés à reproduire dans son intégralité ces documents assez exceptionnels. Un ensemble qui en dit long sur les liens professionnels mais également amicaux qui unissaient les deux créateurs.

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

1983

En octobre, j'écris à Edgar P. Jacobs pour lui demander de le rencontrer. Il me répond favorablement et m'envoie même un plan d'accès au « Bois des Pauvres ».

EDGAR P. JACOBS
Scénariste - Dessinateur
Bois des Pauvres 3
1326 LASNE

Lasne, le 19 octobre 1983

Monsieur Hervé SPRINGAEL
Avenue de la Tenderie 26 A
1170 Bruxelles

Cher Monsieur,

Si je réponds avec un certain retard à votre aimable lettre du 3 octobre courant,c'est que j'ai une fin d'année particulièrement bousculée et fort éprouvante pour ma santé.

Toutefois en souvenir de l'époque que vous évoquez et des noms que vous citez, je veux bien prendre le risque de répondre à quelques questions. L'ennui c'est que je ne puis vous fixer de date pour l'instant.

En effet, d'importantes décisions doivent se concrétiser dans les prochains jours sur le plan professionnel et il ne m'est pas possible de vous fixer avant la première quinzaine du mois de novembre. Si cela vous convient je vous contacterai sitôt que je verrai un moment disponible.

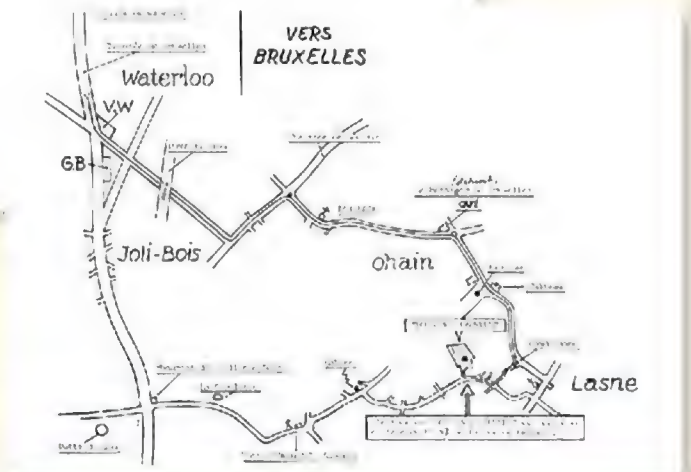
A toutes fins utiles je vous joins un petit plan qui devrait faciliter votre expédition sur les hauteurs de Genleau ce qui n'est pas si simple.

Veuillez, je vous prie me faire savoir si cette proposition vous agrée. Entretemps, croyez, Cher Monsieur, en l'expression de mes bien cordiaux sentiments.

E. P. Jacobs

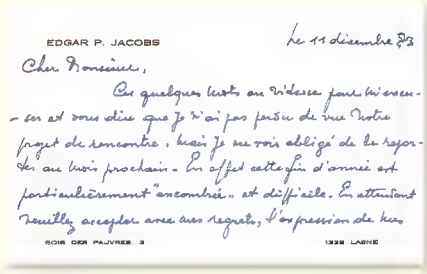
P.S : Je suis assez allergique à tout ce qui ressemble à un enregistreur!...

Lettre de Jacobs à H. Springael datée du 19 octobre 1983



Plan dessiné par Jacobs expliquant l'accès au « Bois des Pauvres »

En décembre, je reçois un petit mot disant qu'il ne m'a pas oublié et une carte de vœux : Avec les compliments de la Marque Jaune !



EDGAR P. JACOBS

Le 11 décembre 83

Cher Monsieur,

Ces quelques lignes en vitesse pour vous assurer ce qui vous dire que je n'ai pas perdu de vue notre projet de rencontre ; mais je me vois obligé de le reporter au mois prochain - En effet cette fin d'année est particulièrement "encombré" et difficile. En attendant veuillez accepter avec mes regrets, l'expression de mes

SOIR DES PAUVRES, 3 1338 LASNE

très cordiaux sentiments !

E. P. Jacobs

Carte avec mot manuscrit de Jacobs datée du 11 décembre 1983

1984

Le rendez-vous se faisant attendre, je lui fais parvenir six questions.
Réponse le 21 juin via son secrétaire : Monsieur René Quittelier.

EDGAR P. JACOBS
SCÉNARISTE-DESSINATEUR
BOIS DES PAUVRES 3
1330 LASNE

Lasne , le 21 Juin 1984

Monsieur Hervé SPRINGAEL
av. de la Tanderie , 25 A
1170 BRUXELLES

Monsieur ,

Monsieur JACOBS , momentanément indisponible à la suite d'un incident cardiaque , me prie de vous informer qu'il a pris bonne note de votre lettre du 18 Juin et qu'il vous contactera dès que sa convalescence la lui permettra.

Toutefois , afin de vous obliger , il a tenu à répondre lui-même à vos différentes questions.

Veuillez agréer , Monsieur , l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour Monsieur JACOBS
Le secrétariat
René QUITTELIER

En annexe : deux feuilles.
(réponse à vos six questions).

Lettre de Jacobs à H. Springael datée du 21 juin 1984

Questions en annexe à la lettre du 21 juin 1984 :

HS : Peu après avoir rencontré Hergé, vous vous êtes rendu chez lui (17, avenue Delleur) et il vous a posé des questions au sujet du coloriage. J'aurais voulu savoir si les renseignements qu'il voulait avoir étaient d'une nature technique (exemple : faut-il utiliser de la gouache ou de l'aquarelle ?). Ou bien, voulait-il avoir des conseils en matière « artistique » (exemple : les tons pastels conviennent-ils mieux que les tons vifs ?). Que pouvez-vous me dire à ce sujet ?

Il désirait des renseignements techniques. C'est-à-dire l'utilisation des différents procédés. Enfin, il désirait savoir comment j'utilisais moi-même la couleur et à quelles fins.

HS : Une certaine Madame Alice Devos a travaillé pendant la guerre pour Hergé. L'avez-vous connue ? En quoi consistait son travail ? Pouvez-vous situer la période pendant laquelle elle a travaillé pour Hergé ?

Je n'ai jamais entendu parler de cette dame.

HS : À l'époque où vous avez commencé à travailler pour Hergé (1er janvier 1944… ndlr : *Jacobs rectifie, c'est pour lui à partir de fin 1943), on voit apparaître un nouveau type de phylactère. Êtes-vous à l'origine de cette modification ?*

Peut-être ? En tous cas c'était ma manière de présenter les phylactères.

Exemple d'ancien type de phylactères dans *L'Oreille cassée*, planche 9, case C3

Ce sont les salves que l'on tire pour célébrer la St Wla – dimir… Allons vite, habillez-vous ou nous arriverons en re – tard à la cérémonie…

Exemple de nouveau type de phylactères dans *Le Sceptre d'Ottokar*, planche 59, case A3

HS : Toujours à la même époque, on voit pour la première fois Tintin vêtu de son célèbre pull bleu. Êtes-vous à l'origine de cette modification vestimentaire ?

Je ne m'en souviens plus.

HS : Votre travail pour Hergé du 1er janvier 1944 (à nouveau, rectification de Jacobs qui indique « fin 43 ») au 31 décembre 1946 (dates fournies par Guy Dessicy) a-t-il été un travail à ½ temps ?

***Sauf pendant le premier mois. En effet, j'étais toujours affecté à la revue BRAVO !* pour y publier l'aventure du* Rayon U.**

HS : N'y a-t-il pas eu d'interruption entre septembre 44 et août 46, pendant laquelle Hergé n'a pas été autorisé à publier ?

C'est à cette époque qu'en collaboration totale nous avons créé trois histoires différentes sous le sigle* OLAF. *Mais dont seule la première planche de chaque histoire fut réalisée. La première était un western. La deuxième se situait dans le grand Nord et la troisième en Asie (ou dans le quartier chinois de FRISCO ?).
Nous nous partagions les scenarii. Je posais pour les personnages et me chargeais des décors, costumes, chevaux, etc.
Hergé fit don de l'histoire* Western *au jeune Cuvelier dans les années 47.

* Hebdomadaire de BD belge (de 1936 à 1951)

Les trois planches réalisées en commun par Hergé et Jacobs sous le pseudonyme commun *OLAV*

SALOON
DANS LA PETITE VILLE DE WHITE SANDS, L'INQUIÉTUDE REGNE: LES INDIENS CHEYENNES DE LA RÉGION VONT-ILS SE RÉVOLTER? ON ATTEND CE JOUR-LÀ L'ARRIVÉE DE LA DILIGENCE...
TIENS, VOILA LE SHERIFF!... ON DIRAIT QU'IL EST VENU ATTENDRE QUELQU'UN...
OFFICE
DANS UN GRAND BRUIT DE GRELOTS, LA DILIGENCE FAIT SON ENTRÉE DANS LA PETITE VILLE...
HELLO, TOM COLBY!... BON VOYAGE? PAS DE MAUVAISE RENCONTRE?...
HELLO, SHERIFF!
LE SHERIFF EMMENE TOM COLBY VERS SON BUREAU
AH! VOUS VOILÀ, SHERIFF. BILL BOULTON VOUS ATTEND... IL PARAIT QU'IL A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE
TIENS! QUE ME VEUT-IL, LE MALOUIN ?
ENTRE, BILL. TU VEUX ME PARLER?...
OUI, SHERIFF. J'AI DES CHOSES TRÈS IMPORTANTES À VOUS DIRE, MAIS TOUT D'ABORD...
OLAV
À CE MOMENT, DANS UN FRACAS DE VITRE BRISÉE, UN COUP DE FEU ÉCLATE..

Première et unique planche d'un western élaboré en commun par Hergé et Jacobs à la fin de 1944
Encre de Chine, mine de plomb, gouache et crayon de couleur sur papier à dessin
348 x 454 mm. Collection particulière

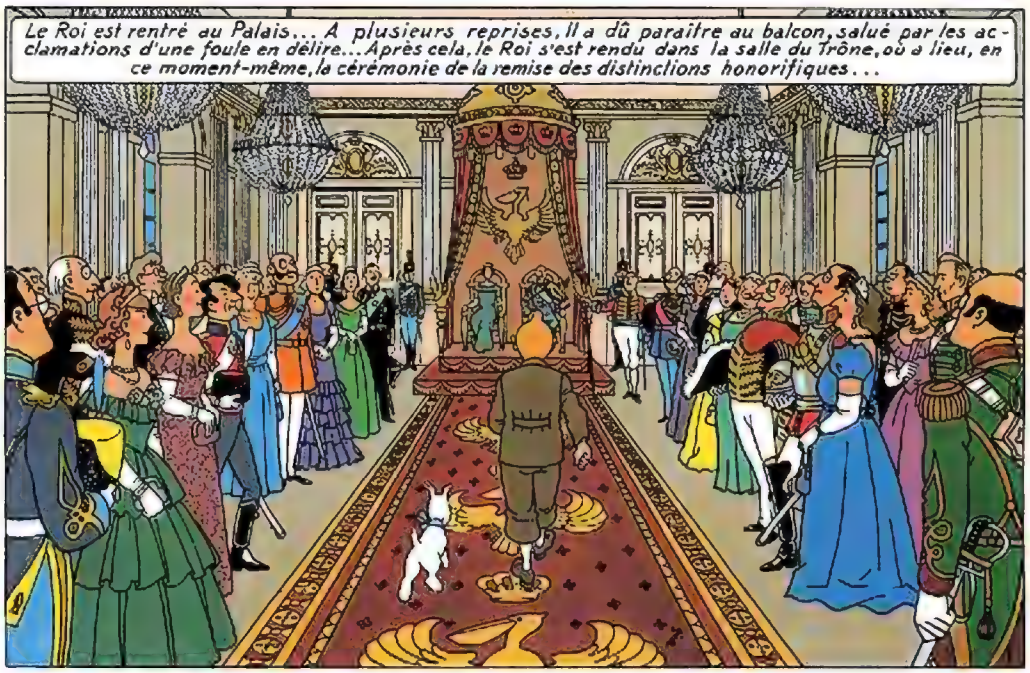
DANS LES SOLITUDES GLACÉES DU YUKON, NON LOIN DE SON ATTELAGE ARRÊTÉ, UN HOMME TRAINE UN TRAINEAU VERS UN TROU QU'IL A TAILLÉ DANS LA GLACE D'UNE RIVIERE GELÉE...
ET VOILA !...
REPLAÇONS LE BLOC DE GLACE...
DE LA NEIGE PAR DESSUS, ET LE TOUR EST JOUÉ !...
BIEN MALIN QUI POURRAIT RETROUVER LES TRACES DE JOHN DICKSON, DE SES CHIENS ET DE SON TRAINEAU...
RH ! VOYONS CE PLAN, MAINTENANT.
N
30
64
Red horse falls
148°
68°
Beaver
PARFAIT !... ALLONS, EN ROUTE !...

Première et unique planche d'une histoire de trappeurs élaborée en commun par Hergé et Jacobs à la fin de 1944.
Encre de Chine, mine de plomb, gouache et crayon de couleur sur papier à dessin.
351 x 458 mm. Collection Studios Hergé

UN SOIR À SHANGHAI...
HUIT HEURES DIX ! JE VAIS ÊTRE EN RETARD.
LE VOILÀ...
DIABLE ! IL FAIT SINISTRE PARICI.
EN VOILÀ UN QUI NE PRÉLÈVE PLUS... VITE, LES PAPIERS.

Première planche d'une histoire d'espionnage élaborée en commun par Hergé et Jacobs à la fin de 1944
Encre de Chine, mine de plomb, gouache et crayon de couleur sur papier à dessin
330 x 431 mm Collection Studios Hergé

HS : Pouvez-vous me confirmer les noms des personnages suivants :


Le Roi est rentré au Palais... A plusieurs reprises, il a dû paraître au balcon, salué par les acclamations d'une foule en délire... Après cela, le Roi s'est rendu dans la salle du Trône, où a lieu, en ce moment-même, la cérémonie de la remise des distinctions honorifiques...

La scène de la cérémonie du *Sceptre d'Ottokar* page 59

Édouard Cnappelinckx

Ginette Van Melkebeke

Jacques Van Melkebeke

Inconnue

Marcel Stobbaert

Vous-même (Jacobs)

Inconnue

Paul Remi

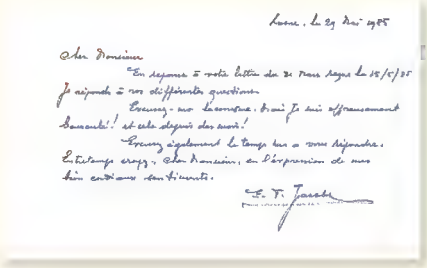
Germaine Remi Kieckens

Hergé

Exact.

1985

J'écris le 21 mars et je reçois une réponse en mai.



Carte de Jacobs à H. Springael datée du 29 mai 1985

Questions en annexe à la carte du 29 mai 1985 :

HS : Quel théâtre a servi de modèle pour les décors du début des 7 Boules de cristal *?*

Le Théâtre des Galeries Saint-Hubert.

HS : Est-ce vous qui avez présenté Jacques Laudy à Hergé, si oui vers quelle époque ?

Oui, mais je ne puis préciser quand et à quelle occasion.

HS : Pouvez-vous confirmer le texte ci-dessous ?

HERGÉ RACONTE : EDGAR P. JACOBS ET LE GOURDIN

C'était en 1945, quelques mois après la libération de Bruxelles. À cette époque, j'habitais Boitsfort (près de Bruxelles) et, depuis plusieurs années déjà, mon ami Edgar-Pierre Jacobs travaillait à mes côtés.

Or, ce soir-là, une grande manifestation patriotique devait avoir lieu sur le territoire de la commune, dans le but d'obtenir le châtiment exemplaire et rapide des « kollaborateurs » et, en général, de tous ceux qui, comme on le disait alors, avaient « douté des destinées de la Patrie ». Et le bruit avait couru, à Boitsfort, qu'on allait voir ce qu'on allait voir, qu'il y aurait des expéditions punitives et qu'on allait assister à quelques défenestrations...

Or, les aventures de Tintin *ayant paru dans* Le Soir *pendant l'occupation, c'était plus qu'il n'en fallait pour être classé comme incivique ! Milou lui-même avait été accusé d'avoir « fourré son museau dans les poubelles allemandes », par un académicien dont j'aurai la charité de taire le nom... Toujours est-il que, ce soir-là, sa journée terminée, Jacobs m'avait quitté pour rentrer chez lui et nous nous étions séparés sur le traditionnel « À demain ! » Et voilà que, vers 8h30, après le dîner, retentit un coup de sonnette. Nous n'attendions personne : c'est donc avec un petit sentiment d'inquiétude que je vais ouvrir... et que je me retrouve en face de mon ami Edgar !*

Surprise d'autant plus grande qu'il tenait à la main un solide gourdin que je lui voyais pour la première fois... Quel bon vent le ramenait donc chez moi le soir même ?... Eh bien ! m'expliqua-t-il, c'était fort simple : il avait une course à faire dans le quartier et, en passant, comme ça, il en avait profité pour venir nous souhaiter le bonsoir, à ma femme et à moi. En fait de course, il passa toute la soirée avec nous. Il faisait bon et nous nous tenions sur la terrasse. Dans le lointain, nous entendions les rumeurs de la manifestation et les acclamations de la foule ponctuant les discours des orateurs...

Ce n'est que très tard, lorsque la nuit fut redevenue silencieuse, au moment de prendre congé, que Jacobs m'avoua enfin la véritable raison de sa visite, raison que j'avais d'ailleurs devinée depuis longtemps : il était venu pour me défendre, au cas où des « patriotes » trop excités auraient eu l'intention de me faire un mauvais parti... Rien ne s'était produit, grâce à Dieu, et le gourdin avait pu rester paisiblement dans le porte-parapluies ! Mais jamais je n'oublierai le geste à la fois si amical et si courageux de mon cher Edgar. Et je sais depuis ce jour que, lorsque Mortimer vole au secours de Blake, ou inversement, ce n'est pas seulement de la fiction, c'est Jacobs qui se révèle tout entier !...

(July 1972)

Numa Sadoul,
Tintin et Moi,
entretiens avec Hergé,
Bruxelles, Casterman 2000
pp. 138-139

Oui. Mais cela se passait quelques jours après la Libération. Peut-être une semaine ou deux maximum.

HS : Pendant votre travail de collaboration avec Hergé (1944 – 1946), les décors et les couleurs étaient de vous et l'encrage (y compris les décors) et les personnages principaux étaient d'Hergé, est-ce exact ?

Oui. Les coloriages et les décors étaient de moi (ainsi que l'encrage de certains décors). Mais je préférais laisser ce soin à Georges afin de préserver l'unité du travail.

HS : C'est Jacques Van Melkebeke qui vous a présenté à Hergé lors de la première de Tintin aux Indes *(15 avril 1941) ?*

Exactement. À l'époque, je ne connaissais ni Hergé ni son œuvre !

HS : Ci-dessous, j'ai repris votre collaboration aux albums d'Hergé, pouvez vous me confirmer l'exactitude de ce tableau ?

Dates	Titres	Décors	Couleurs	Scénario (participation)
1943	*Le Crabe aux pinces d'or*			
1943	*L'Île Noire*			
1943	*Le Secret de La Licorne*			
1944	*Le Trésor de Rackham le Rouge*		Oui	
1946	*Tintin au Congo*	Oui	Oui	
1946	*Tintin en Amérique*	Oui	Oui	
1946	*Le Lotus bleu*	Oui	Oui	
1947	*Le Sceptre d'Ottokar*	Oui	Oui	
1948	*Les 7 Boules de cristal*	Oui		Oui
1949	*Le Temple du Soleil*	Oui		Oui
1950	*Tintin au pays de l'or noir*			

***J'ai commencé par* Tintin au Congo *et terminé par* Les 7 Boules de cristal *et* Le Temple du Soleil. *Ainsi le grand décor qui servit de couverture au premier numéro du journal* Tintin *est de moi (sauf les personnages). Mais ma collaboration n'a pas dépassé 1946. De 43 à 46 j'ai travaillé à tous les autres titres, et particulièrement au* Lotus bleu *et au* Sceptre d'Ottokar *qui ont subi une refonte complète, ainsi que* Les 7 Boules de cristal *et* Le Temple du Soleil *qui étaient des créations. Mais je ne puis préciser la chronologie des autres titres. Ne pas oublier la collection inachevée* « Voir et Savoir ». *J'ai également participé aux scénarii des* 7 Boules *et du* Temple du Soleil.

1986

Encore quelques questions en février, suivies par leurs réponses :

HS : En 1944, Hergé a dessiné le foulard ci-contre :
Vous souvenez-vous de ce foulard ?

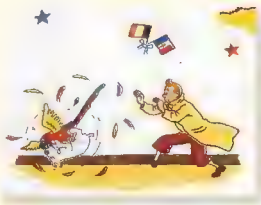
Foulard commercialisé par la maison Mantérob pour fêter la Libération.
Impression sur soie. 700 x 700 mm à l'origine

Oui.

Detail central extrait du foulard

HS : Y avez-vous travaillé ?

Oui, et j'ai même dessiné un semblable pour le même client avec les armoiries et les principales villes de Belgique.



Motifs extraits du foulard

Frise ornant les bords du foulard

HS : N'aurait-il pas été réalisé avant la Libération ? (Il me semble peu logique qu'Hergé, qui a été inquiété à la Libération, ait eu envie de la célébrer) Qu'en pensez-vous ?

C'est pourtant vrai. Le lendemain de la Libération, nous avons passé la soirée à chanter et à boire du whisky. Le surlendemain, Hergé passait la soirée avec deux Anglais qui appartenaient à une batterie qui s'était installée autour de l'église. L'un deux en oublia même sa mitraillette !... qu'Hergé alla reporter à la « Maison Haute ». La batterie avait disparu au cours de la nuit !

HS : Monsieur Bernard Thiery a été l'agent d'Hergé de 1941 (?) à 1947 ?

Oui. C'était un homme de belle prestance. L'homme d'affaires par excellence, mais peu scrupuleux. Ne voulant pas « se mouiller » avec Hergé, il m'a demandé plusieurs projets de dessins patriotiques qui ne virent d'ailleurs jamais le jour.

© Hergé - Moulinsart 2018 Photo : © Dargaud s.a. 1969

Le 24 mars, Edgar P. Jacobs m'écrit pour répondre à une lettre du 21 mars. Il se trompe et répond une seconde fois, plus brièvement à ma lettre du 21 mars de l'année précédente.

du 21 mars.

EDGAR P. JACOBS
SCÉNARISTE - DESSINATEUR
BOIS DES PAUVRES 3
1330 LASNE

Lasne, le 24 Mars 1986

Monsieur Hervé SPRINGAEL
Avenue de la Tenderie 26a
1170 Bruxelles

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre aimable lettre du 21 mars et vous en remercie.

En dépit des multiples problèmes qui m'assaillent, ennuis de santé, obligations professionnelles, sans parler du grinçant pensum que représente la trop fameuse "Déclaration Fiscale"! Je me suis efforcé de répondre le mieux possible à votre petit questionnaire. J'espère que mes réponses se rapprochent de ce que vous souhaitiez?

En attendant le plaisir de vous rencontrer, et en vous remerciant de vos bons voeux d'anniversaire, je vous prie prie d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

E. P. Jacobs

P.S: Pourriez-vous me donner la provenance de l'article sur le "gourdin"? Merci

Lettre de Jacobs à H. Springael datée du 24 mars 1986

Je ne rencontrerai jamais le père de Blake et Mortimer…

Hervé Springael

© Fondation Jacobs 2018 Collection H. Springael

© Jacques Van Melkebeke 1945

Un dimanche de 1945 chez les Remi, avenue Delleur à Boistfort. Edgar P. Jacobs, Chantal Van Melkebeke, Germaine Remi, Hergé et Ginette Van Melkebeke. Photo prise par Jacques Van Melkebeke

© Éditions du Lombard 1952

Edgar P. Jacobs à sa table à dessin. Photo réalisée pour illustrer un article sur les auteurs qui font le journal (*Tintin n° 27*, 2 juillet 1952)

© Hergé 1945

Un dimanche de 1945 chez les Remi, avenue Delleur à Boistfort. Jacques Van Melkebeke, Germaine Remi, Ginette Van Melkebeke, Edgar P. Jacobs et Chantal Van Melkebeke. Photo prise par Hergé

COLLABORATEURS

YVES CRESPEL

ANNE EYBERG

DOMINIQUE MARICQ

HERVÉ SPRINGAEL

RÉALISATION GRAPHIQUE

XAVIER HOUGARDY

ADMINISTRATION

MAGALI SOUBRAS

DELPHINE MAUBERT

TRADUCTION ANGLAISE

JANE TAYLOR

VALERIE VAN DE WEGHE

RÉDAC' CHEF

PHILIPPE FONTAINE

SEPTEMBRE 2018

ÉDITEUR RESPONSABLE PHILIPPE FONTAINE